

Caramel #1

Zoé Philibert - 22/04/2020

quels nous pourrions un jour être amenés à vivre. L'étude des technosciences devrait placer les pratiques et les acteurs des mondes canins, qu'ils soient humains ou non humains, au centre de ses préoccupations. Ce qui me tient encore plus à cœur serait de convaincre mes lecteurs des raisons pour lesquelles je considère l'*écriture canine* comme une branche de la théorie féministe, ou inversement.

Ceci n'est pas mon premier manifeste: dans le *Manifeste cyborg*, paru en 1985, je tentai de formuler une interprétation féministe des implosions de la

<https://www.myowndocumenta.art/caramel-1/>

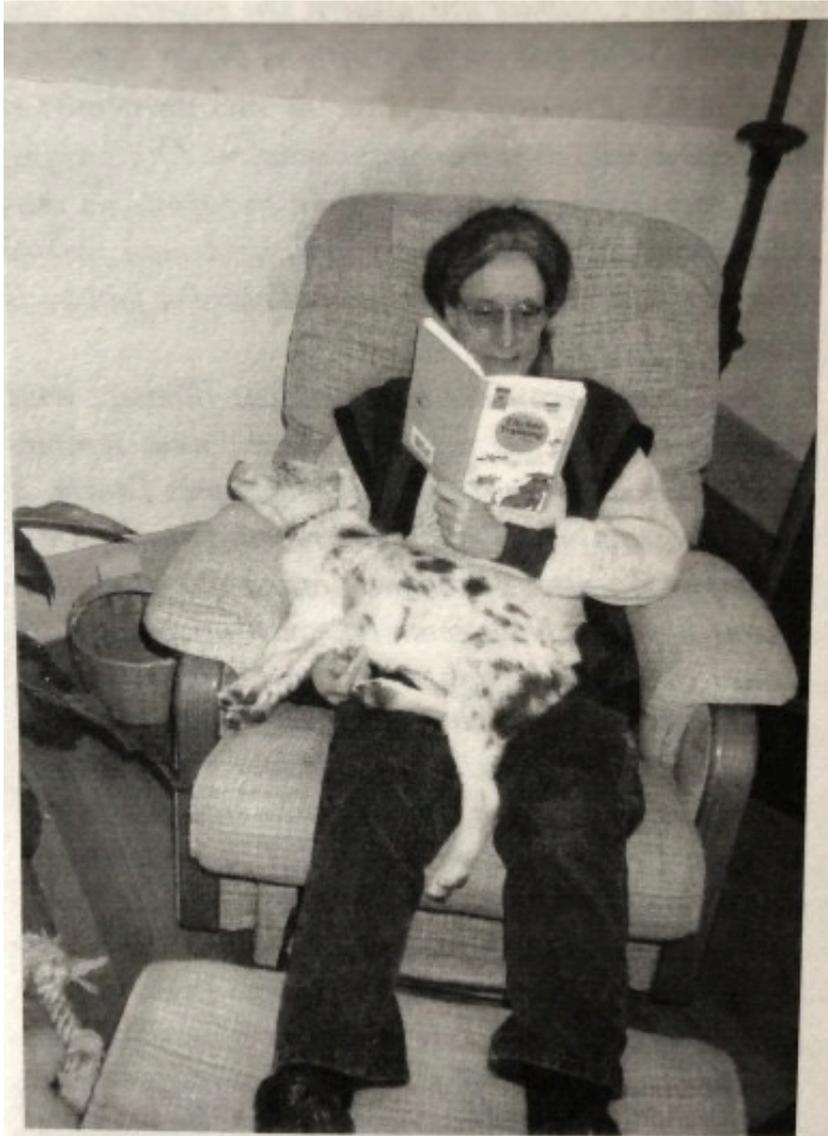


FIGURE 1
Donna et Cayenne en plein entraînement, 2000.
(Photographie : Rusten Hogness.)

humains où qu'ils aillent.

Pour un grand nombre d'interprètes, le scénario le plus plausible établit que les loups souhaitant devenir chiens ont commencé par tirer profit des vastes ressources en calories procurées par les tas de détritus laissés par l'homme. Par leur proximité opportuniste, ces chiens en devenir se seraient adaptés dans leur comportement, et finalement dans leurs gènes, à des distances de tolérance réduites, à un amoindrissement de l'instinct de fuite, à une période de développement du chiot qui permette une plus grande fenêtre de socialisation interspécifique, ainsi qu'à une occupation parallèle plus assertive des territoires occupés par des humains prédateurs. Les expériences menées sur des renards d'élevage de la ferme russe sélection-

désir; dans ses structures mêlant Etat, société civile et individu libéral; dans ses technologies bâtardes de production de sujets et d'objets de race pure. Quand j'enveloppe ma main dans le film plastique – généreusement fourni par l'empire industriel de la recherche chimique – qui protège mon exemplaire quotidien du *New York Times* pour ramasser les écosystèmes microscopiques, appelés crottes, produites quotidiennement par mon chien, l'idée même d'une pelle à crottes me semble une blague; une blague qui me ramène aux histoires d'incarnation, d'économie politique, de technoscience et de biologie.

En résumé, le terme d'« espèce de compagnie » ren-

En lisant **Donna Haraway**, *Manifeste des espèces de compagnie* (Chiens, humains et autres partenaires)



[En écoutant Beatle Barkers - I want to hold your hand](#)

Avant que Caramel ne foute le feu

Caramel est sous la table à manger.

Il fait disparaître ses 4 pattes sous son corps, son visage sous ses oreilles.

Caramel est ton sur ton. De la même couleur que le parquet couleur du sable.

Il ouvre les yeux et tout est immobile.

Il ne connaît ni l'heure ni la date.

Caramel réouvre les yeux et tout est encore immobile.

Les 4 pieds en bois du canapé. Les 4 pieds en alu des chaises.

Les 4 pieds en PVC de la table basse.

C'est le paysage de Caramel.

Le chien ne connaît ni l'heure ni la date.

De temps en temps quelques pieds nus, quelques pantoufles viennent lui faire le spectacle.

Il observe, attentif. Note 2 pantoufles rouges, 2 pantoufles jaunes.

Les hommes ne se tiennent pas comme les chiens, comme les tables.

Caramel s'endort puis se réveille sans jamais savoir combien de temps.

Couché à plat ventre, les 4 pattes en étoile.

Caramel a une poussière dans l'oeil.

Une larme de merde coule et se stoppe aussitôt dans l'amas accroché à ses poils.

Son gros tas de larmes, dégueu mais touchant.

Caramel se lève puis se laisse tomber sur son flanc. En forme de haricot.

Il ferme les yeux puis les réouvre et tout est immobile.

Il ira bientôt faire la même chose sous le bureau.

4 pieds en bois plus clairs et sans pantoufles, donc pieds nus.

C'est la journée de Caramel. Il sait compter jusqu'à 4.

Le regard du chien s'arrête à hauteur de mollet, à hauteur de pantoufle.

L'homme coupe un morceau de boeuf sur le plan de travail.

Caramel sent le boeuf mais ne voit que le mollet.

L'homme dit ne touche pas, Caramel.

Le chien ne voit pas le morceau de boeuf, comment pourrait-il le toucher.

Le chien prend ce qui tombe par terre.

Il voit le visage de ses maîtres quand ils veulent bien se baisser.

Caramel ramasse avec la bouche ce qu'il trouve par terre.

Sous la table c'est à dire pas à hauteur de boeuf.

Caramel attend un accident.

L'homme dit : Brave Caramel.

Caramel attend assis au cas où, les pattes avants droites et parallèles.

Il attend au cas où.

Au cas où la main de l'homme glisse sur la planche à découper et qu'un morceau de viande tombe par terre.

Au cas où un ingrédient s'échappe d'une tranche de pain, par exemple du paté.

Au cas où le vent ouvre les placards et que toutes les réserves tombent par terre.

Au cas où une explosion fasse tout péter et que le frigo plein tombe à la renverse, la porte grande ouverte.

Au cas où en rentrant des courses, l'homme tombe raide, laissant tous ses paniers se déverser avec.

L'homme dit : Brave Caramel.

Caramel attend que tout s'étale par terre. Si possible ouvert et écrasé.

,

Il attend puis il oublie.

Caramel rejoint sa gamelle.

Il oublie le boeuf et s'empiffre de croquettes.

,

A suivre